

cause des recettes moindres du National-Canadien) a été à peu près contre-balançée par l'augmentation d'autres éléments. Les intérêts, dividendes et loyers nets touchés par les particuliers ont progressé de 11 p. 100.

Parmi les principales divisions industrielles, les seules à accuser des bénéfices accrus (8 p. 100) en 1957 sont la finance et le commerce de détail; dans le groupe de la fabrication, seuls les aliments et le pétrole ont réalisé des bénéfices plus élevés en 1957 (7 et 5 p. 100). Les bénéfices ont le plus diminué dans le cas des groupes des articles en bois et des métaux non ferreux de la fabrication. La baisse a été de 27 à 30 p. 100 dans l'industrie minière. Le fléchissement des marchés extérieurs et intérieurs a réduit les prix et restreint la production de certains des produits de ces industries et leurs bénéfices s'en sont ressentis. Les bénéfices du groupe des transports, des communications, de l'entreposage et des services d'utilité publique ont reculé de 6 p. 100 environ.

#### REVENU NET DES ENTREPRISES INDIVIDUELLES

Le revenu net des agriculteurs (provenant de la production agricole) est fixé à 968 millions de dollars, soit 400 millions de moins qu'en 1956; la diminution tient surtout aux récoltes beaucoup plus faibles des principales céréales dans les provinces des Prairies. D'après des estimations provisoires, cependant, le revenu monétaire des agriculteurs n'a diminué que de 5 p. 100; la diminution résulte des paiements de participation plus faibles de la Commission canadienne du blé et des recettes plus petites provenant de la vente de céréales et de produits avicoles.

Le revenu net des entreprises individuelles non agricoles a totalisé 1,941 millions en 1957, soit un chiffre légèrement supérieur à celui de 1956. Le revenu du commerce et des services a continué d'augmenter grâce à l'expansion de la demande, mais le niveau inférieur de la construction domiciliaire a fait baisser le revenu net de l'industrie de la construction.

#### IMPÔTS INDIRECTS MOINS SUBVENTIONS

Les impôts indirects nets moins les subventions se sont élevés à 3,802 millions en 1957 (6 p. 100 de plus qu'en 1956). Le fléchissement de la demande de produits étrangers s'est traduit par une baisse des rentrées de droits de douane, mais la baisse en a été plus que contre-balançée par l'augmentation des recettes provenant des droits et taxes d'accise, de sorte que le total des impôts indirects fédéraux a marqué une avance de 1 p. 100 environ sur 1956. Les recettes provinciales et municipales provenant des impôts indirects se sont accrues d'à peu près autant, soit de 9 ou 10 p. 100; l'avance tient surtout à l'impôt sur l'essence dans le cas des provinces et aux impôts fonciers et personnels quant aux municipalités. Les subventions ont diminué de 13 millions, surtout par suite des paiements plus faibles du gouvernement fédéral pour l'emmagasinage des céréales.

#### REVENU ET ÉPARGNE PERSONNELS

Le revenu des particuliers s'est chiffré par 23,142 millions en 1957 (soit une augmentation de 5 p. 100 sur 1956 et beaucoup plus considérable que celle du revenu national qui n'a été que de 3 p. 100). Les transferts ont progressé de 18 p. 100 pour accuser l'avance la plus marquée de tous les éléments du revenu personnel. Les allocations familiales et les pensions de vieillesse ont été relevées au cours de l'année et la province de l'Alberta a établi un nouveau paiement de redevances pétrolières. Le chômage plus considérable et l'extension des prestations ont déterminé une augmentation de 45 p. 100 des prestations d'assurance-chômage. Le maintien des paiements de dividendes malgré la baisse des bénéfices des sociétés est une autre raison qui explique l'écart entre le revenu national et le revenu personnel.

A cause du caractère progressif de l'impôt sur le revenu, l'augmentation des revenus imposables a fait réaliser une avance considérable aux rentrées (11 p. 100 de plus). Le revenu disponible des consommateurs a été de 21,235 millions (5 p. 100 de plus qu'en 1956). Comme les prix à la consommation se sont accrus de plus de 3 p. 100, le chiffre réel du revenu personnel disponible n'a augmenté que modérément alors qu'il avait enregistré une forte avance en 1956; le revenu disponible réel par habitant a légèrement baissé en 1957.